

HARBONNEAU Jean Benjamin Frédéric

écolier à Troyes le 7 nov. 1842
instituteur à Augers le 11 juin 1855
mineur " le 23 XII. 1865
s/curé " le 21. XII 1867
diacre " le 6. 6. 1868
prêtre " le 19 XII. 68
diacre, prof. à Combrée, octobre 1868
vicar à Montilliers le 14 octobre 1870
Vic. sup. pour Anagnin le 25. 7. 1875
Cure de Bram s/alloues le 3. 1. 1885
même habitué à Segey décembre 1906

décédé à Segey le 17 janvier 1933

S. B. 134

études à Combrée

père magon

Décès dans le Clergé

Son Exc. Mgr l'Evêque recommande aux prières du Clergé, des Communautés religieuses et des fidèles le repos et salut éternel de l'âme de M. l'abbé Charbonneau (Jean-Baptiste-Frédéric), ancien curé de Brain-sur-Allonnes, décédé le 17 janvier, dans sa 91^e année; — le repos et salut éternel de l'âme de M. l'abbé Boisseau (Paul-Marie), ancien curé de Montguillon, décédé le 19 janvier, dans sa 70^e année.

PARTIE NON OFFICIELLE

Calendrier liturgique

DIMANCHE 29 JANVIER. — QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS L'EPIPHANIE. — *Semi-double, couleur verte.* — A la messe, mémoire de saint François de Sales (évêque de Genève et docteur de l'Eglise, 1568-1632), *Credo*, préface de la Trinité. A vêpres, mémoire du suivant et de saint François de Sales.

LUNDI 30. — SAINTE MARTINE, vierge, martyrisée à Rome en 328. — *S mi-double, couleur rouge.*

MARDI 31. — SAINT PIERRE NOLASQUE, confesseur, fondateur de l'Ordre de Notre-Dame de la Merci pour le rachat des captifs († 1256). — *Double, couleur blanche.*

MERCREDI 1^{er} FÉVRIER. — SAINT IGNACE, évêque d'Antioche et martyr, livré aux bêtes de l'amphithéâtre à Rome, en 107. — *Double, couleur rouge.*

JEUDI 2. — PURIFICATION DE LA B. V. M. — *Double, de 2^e classe, couleur blanche.* — A la messe, oraison *Deus omnium* pour le 34^e anniversaire de la consécration de Son Exc. Mgr l'Evêque, *Credo*, préface de la Sainte Vierge.

VENDREDI 3. — BIENHEUREUX THÉOPHANE VÉNARD, de la Société des Missions étrangères de Paris, décapité à Scheko (aujourd'hui Hanoi), le 3 février 1861. — *Double, couleur rouge.* Mémoire de saint Blaise, évêque d'Arménie, martyr, décapité en 316.

SAMEDI 4. — SAINT ANDRÉ CORSINI, Carme, évêque de Fiésole (1373). — *Double, couleur blanche.*

DIMANCHE 5. — Cinquième dimanche après l'Epiphanie.

Offices et Réunions

EGLISE SAINT-JOSEPH. — *Dimanche 5 février*, à 11 h. 1/4, messe célébrée à la demande de l'Association nationale « Le Souvenir français ». Allocution par M. le chanoine Ballu, aumônier militaire. La cérémonie sera présidée par Mgr Gry, recteur de l'Université catholique.

CHAPELLE DE LA VISITATION. — *Dimanche 29 janvier*, fête de saint François de Sales, évêque et prince de Genève, docteur de l'Eglise et

Le R. P. Bocquené, Oblat de Marie lui aussi, étant de passage à Angers, vint un dimanche chez nous. Il prêcha à la grand'messe sur les missions du Nord de l'Amérique ; puis, le soir, il donna une conférence avec projections sur les pays évangélisés par lui et ses confrères. Notre salle paroissiale se trouva trop petite pour contenir le nombre des auditeurs. Pendant près de trois heures, le conférencier retint l'attention de l'assemblée captivée. Cette journée missionnaire fut vraiment remarquable et contribua au succès de notre mission. J'ajoute qu'elle fut très fructueuse pour les Missions catholiques et la Propagation de la foi.

Aussi, le jour de Noël, les communions furent-elles nombreuses à Montreuil-Bellay. A la messe de minuit comme à la grand'messe du jour, l'église fut toute remplie d'une assistance très chrétienne. Le soir, le R. P. Maillery nous dit sa joie, son bonheur d'avoir eu, à Montreuil-Bellay, un succès véritable. Il nous engagea à persévérer dans nos résolutions, à tenir ferme contre vents et marées, à fouler aux pieds le respect humain, à rester fidèles à Jésus-Christ.

M. le Curé très ému remercia les bons Pères d'avoir fait de bon ouvrage dans sa paroisse. La vérité religieuse a été écoutée avec un grand respect et une attention soutenue pendant trois semaines. La bonne semence a donc été jetée dans une terre favorable ; nos prières et nos efforts attireront les rayons du soleil de la grâce pour la faire germer et produire d'heureux fruits.

X.

M. l'abbé Charbonneau

Une respectable et digne figure de prêtre vient de disparaître de la paroisse de Segré : M. l'abbé Charbonneau.

Depuis de longues années, on le voyait chaque matin, de son pas étonnamment alerte, venir célébrer sa messe, et le soir, quitter encore sa maison, toute proche de l'église, pour sa visite au Saint Sacrement, qu'il faisait avec l'exactitude d'un séminariste.

Cette régularité de vie ne prit fin que sous les atteintes du froid qui fut impitoyable pour son grand âge — il était l'un des doyens d'âge de Segré — ; trois jours après sa dernière messe, il s'éteignit doucement dans sa quatre-vingt onzième année, le vendredi 20 janvier.

« La physionomie du bon M. Charbonneau, dit M. l'Archiprêtre, dans l'éloge funèbre qu'il prononça pour celui qu'il considérait comme un bienfaiteur des œuvres paroissiales, fait rêver à une époque déjà reculée, où la vie était facile et moins complexe, où le clergé ne connaissait pas comme aujourd'hui le souci des œuvres multiples... Le bien se faisait sans trop de peine, car les populations étaient religieuses. Elles s'attachaient facilement au prêtre, et, en toutes circonstances lui témoignaient respect, confiance, docilité. Heureux temps ! Heureux curés surtout !

« M. l'abbé Charbonneau fut de ceux-là. Sa vie s'est écoulée sans heurt et sans bruit, dans la douceur et dans la paix.

« Il semble même que la Providence ait pris plaisir à semer sous ses pas plus de roses que d'épines.

« Il eut d'abord le bonheur et la grâce de naître dans une des

meilleures paroisses de notre Vendée angevine, à Saint-Georges-du-Puy-de-la-Garde, d'appartenir à une famille profondément chrétienne, d'une modeste aisance, plus riche de vertus et d'enfants.

« De bonne heure il entendit l'appel de Dieu, et entra au collège de Combrée.

« Là, comme plus tard au Grand Séminaire, il fut par sa piété, son application au travail, son obéissance, la joie et la consolation de ses maîtres. Il montrait déjà ce qu'il serait toute sa vie, l'homme du devoir.

« Ses études achevées, il revint à Combrée pour y exercer les fonctions de maître d'études.

« Deux ans après, Mgr Freppel l'envoyait comme vicaire à Montilliers. Il n'y resta que peu de temps, assez cependant pour y faire du bien et y susciter une vocation sacerdotale. Volontiers il aurait prolongé son séjour dans cette chrétienne paroisse, mais tout autres étaient sur lui les desseins de la Providence.

« A cette époque, la paroisse de Tout-le-monde avait à sa tête un vénérable pasteur accablé d'années et d'infirmités, incapable d'assurer à lui seul le ministère. La collaboration d'un vicaire prudent et dévoué s'imposait. M. l'abbé Charbonneau fut désigné pour ce poste de confiance. L'avenir prouva qu'il en était digne. Il sut si bien se concilier l'estime et la sympathie qu'à la mort du bon curé, la population entière réclama le maintien du vicaire au gouvernement de la paroisse. Mais sa jeunesse, et aussi l'état de sa santé, ne lui permirent pas d'assumer la charge pastorale.

« En récompense de ses mérites, l'autorité diocésaine le nomma vicaire à Sainte-Gemmes-d'Andigné. Il y alla avec grande joie, car cette paroisse comptait alors, comme aujourd'hui, parmi les meilleures de notre Craonnais.

« C'est de Sainte-Gemmes qu'il fut appelé à la cure de Brain-sur-Allonnes, paroisse relativement importante, du moins à cette époque, puisqu'elle exigeait la présence d'un vicaire.

« Il y resta vingt ans, et pratiqua, dans sa simplicité si méritante, cette vie du curé de campagne, qui ne connaît que son bréviaire, son église, les saints offices, le pied du tabernacle, le chevet des malades, cette vie faite d'abnégation et de dévouement que l'estime publique, malgré les excitations mauvaises, entoure encore d'une auréole.

« En 1906, la loi de Séparation le priva de l'avantage d'un vicaire. Dans la crainte de ne plus pouvoir suffire à la tâche, il offrit sa démission et vint se retirer à Segré.

« Vu son âge, il ne se doutait guère qu'il verrait s'y succéder trois curés, et que sa retraite durerait vingt-sept ans.

« Elle fut longue, mais bien des éléments contribuèrent à la rendre douce et agréable : la vie de famille dont il jouit avec son frère, sa belle-sœur, ses neveux et nièces très aimés ; la vénération et l'estime que ne cessèrent de lui témoigner ses confrères et la population segréenne ; les occupations qui partagèrent ses loisirs.

« Chaque jour, et deux fois par jour, il prend le chemin de l'église...

« Entre temps, il s'adonne à la récitation de son bréviaire et de son chapelet, à la lecture de l'Écriture sainte, de la théologie et de la vie

des saints. Quelques bonnes revues le tiennent au courant des questions actuelles.

« Le dimanche, à l'issue des vêpres, et par tous les temps, il se dirige, d'un pas alerte, vers le Syndicat, et là, avec des partenaires de choix, il se livre à la traditionnelle et reposante partie de cartes.

« Il semble qu'une vie si bien réglée, si douce et si paisible devrait se prolonger de longues années encore. Mais le temps ne suspend jamais sa course, et il entraîne avec lui toutes les vies vers le terme fatal... Un léger refroidissement, pris dans la soirée du 15 janvier, détermina une congestion, et enleva notre bon M. Charbonneau en quelques jours, malgré les soins affectueux et dévoués de tous les siens.

« Il mourut simplement et pieusement comme il avait vécu. Depuis plusieurs jours, il sentait venir la mort. Il l'avait toujours appréhendée, et il ne cachait pas l'horreur qu'elle lui inspirait. Mais il avait profondément et solidement chevillée à l'âme la foi vendéenne : « Après tout, disait-il, que la volonté de Dieu soit faite. »

« Il reçut les derniers sacrements avec piété, et après avoir fait généreusement le sacrifice de sa vie, il s'endormit doucement dans la paix du Seigneur. »

Parents, amis, confrères garderont un pieux souvenir de ce prêtre qu'ils ont aimé et qui prie pour eux le Dieu très bon qui est devenu son éternelle récompense.

Bibliographie

Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard.

Un saint pour chaque jour du mois. Première série : janvier et février. — Chaque volume : 3 francs, port en plus : 0 fr. 85. Pour ceux qui souscrivent d'avance à la collection des 12 volumes : 30 francs (au lieu de 36), plus le port : 10 fr. 20.

La Revue des saints vient de tirer de ses collections et de grouper en volumes mensuels les vies des saints les plus intéressantes qu'elle a étudiées jusqu'ici. Cela formera douze beaux volumes ; celui de janvier et celui de février sont parus. Bientôt, nous aurons la plus belle *Année des saints* qu'on puisse rêver. Elle réunira dans ses 3.300 pages 744 gravures de J.-B. Breton et de Joseph Girard. Chaque volume, d'environ 250 pages, sera illustré de 62 dessins d'un pittoresque puissant et d'une sérieuse documentation historique. Les couvertures, sur papier très beau et très fort, seront illustrées, toutes diverses de couleur et d'encre.

Notre-Dame de Lourdes et les enfants. Apparitions, guérisons, par André BEBSOMEN. — Beau volume de 94 pages, format 26 × 18, illustré. — Prix : broché, 6 francs ; port : 0 fr. 85.

Les éléments d'un programme social catholique, par Emmanuel LACOMBE. — Un volume, 19 × 12, xvi-192 pages. — Prix : 6 francs ; port : 0 fr. 65.

Aux jeunes gens. La confession, par l'abbé Jean DUCHÊNE. — Petite

CHARBONNEAU 1400 Jean, Benjamin, Frédéric (1842-1933)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (maître d'études) de diocèse d'Angers de 1868 à 1870

Curé de Brain/Allonnes de 1886 à 1906